

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

LE BOSPHORE

| | | |
|----------------|---------|----------|
| Constantinople | UN AN | SIX MOIS |
| Ltq. 7 | Ltq. 4 | |
| Province | 8 | 4.50 |
| Étranger | Frs. 80 | Frs. 45 |

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAVER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE.

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2689

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS DÉPENDANT

Est-il encore possible de rapprocher les peuples d'Orient?

A bord du *Policos*, le 17 mai 1920. Nous voici tout près de Smyrne. M. G. Angelatos, l'heureux propriétaire du bateau-express dont je vous parlais hier, ne m'a pas trompé. Nous arriverons au port vingt-quatre heures après notre départ de Constantinople. Je suis, ma foi, si peu habitué à l'exactitude des horaires que vous indiquent les compagnies de navigation de ces pays, surtout dans la mer Noire où l'on fait deux, trois, quatre jours de voyage pour un parcours de vingt-quatre heures, que j'admette la précision du *Policos*. Cette étoile pointe ne me ment pas, elle vous guide, elle vous conduit sûrement, fidèle à ses promesses.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir à bord avec un Arménien de Smyrne. Je lui ai demandé ce qu'il pensait de l'occupation grecque. « Quant à nous, m'a-t-il répondu, nous n'avons qu'à nous en louer. Nous jouissons d'une sécurité parfaite. L'ordre règne partout. Chacun peut travailler en paix, sans avoir à craindre d'être molesté, pillé ou massacré. »

Avec un régime de justice et de liberté nous pourrions fraterniser en Anatolie, musulmans et chrétiens, et faire rendre à cette terre qui est si généreuse de magnifiques récoltes. Mais l'oubli sera peut-être long à venir. Les Jeunes-Turcs nous ont fait tant de mal ! Il y a des fleuves de sang qui nous séparent d'eux. Où nous assure que Damad Férid pacha est plein de bons volontés. Ah ! croyez-le, il aura beaucoup à faire pour effacer le passé. Sera-t-il même écouté par les siens ? Pour le moment nous ne comptons que sur les Alliés et avant tout sur M. Venizelos qui nous a défendus à la Conférence avec une si grande énergie et une si belle sincérité. Cet homme d'Etat a mérité la reconnaissance éternelle du peuple arménien, à l'égal de Gladstone. Nous savons que nous ne sommes pas encore arrivés au terme de nos souffrances, notre pauvre nation a conqui l'indépendance, c'est vrai, mais que de luttes elle aura à soutenir pour la conserver ! Ensuite d'ennemis elle aura besoin de l'appui de la Grèce qui devient une puissance militaire que personne ne saurait dédaigner. Tout notre politique aura pour pivot, à l'extérieur, l'amitié arméno-grecque. Nos regards seront tournés sans cesse vers Athènes, parce que là est notre salut et notre avenir. Les deux peuples doivent être en Orient l'avant-garde de la civilisation. Ils seront un trait d'union entre l'Europe et l'Asie. » L'interromps brusquement mon interlocuteur, je lui pose cette question brutale : « Et les Turcs, qu'en faites-vous dans votre combinaison ? Les tiendrez-vous à l'écart, les considérez toujours comme des adversaires ? » « Pas du tout, me répond l'Arménien. Il nous serait difficile en ce moment de l'entretenir, mais nous pouvons préparer des accords précis qui nous permettent de nous développer chacun dans notre sphère sans nous heurter. Nous avons tous besoin dans cette malheureuse Anatolie de repos et de tranquillité pour nous refaire. Si nous avons souffert des massacres, les Turcs ont souffert de la guerre. A force de se battre sur toutes leurs frontières, ils ont perdu le meilleur de leur sang. Ils sont totalement épuisés. Qu'ils changent de méthode. Qu'ils abandonnent les systèmes de violence pour adopter les méthodes pacifiques. Ils ont encore un immens domaine à exploiter. Nous les aiderons à le garder s'ils ne cherchent pas à violer nos propres foyers. Vous savez que les Arméniens ont été pendant des siècles les soutiens les plus fidèles de l'empire ottoman. Les services qu'ils ont rendus aux sultans sont incalculables. Ils ont rempli dans l'Etat les plus hautes fonctions. Ils ne demandaient pas à être détachés de la Turquie. Ils n'y pensaient même pas. Ils se furent contentés d'une simple autonomie administrative. Pourquoi les a-t-on soumis à la tyrannie la plus monstrueuse que l'histoire ait connue ? Pourquoi les a-t-on déçus ? Pourquoi a-t-on fait le désert dans leurs provinces ? Les Turcs en furent plus heureux que qu'ils aient gagné à nous torturer, à tuer nos mères, nos sœurs, nos enfants ? Ils ont perdu en Europe et en Amérique des sympathies précieuses qui leur eussent peut-être épargné, après leur défaite, de cruelles démembrées. La région va-t-elle leur profiter ? Non, le salut viendra d'ardemant, car l'existence d'une Turquie stable, établie, même réduite au cœur de l'Anatolie, est indispensable à notre jeune république. Ce serait un grand danger pour nous si l'empire ottoman et il encore secoué par un régime de désordre. Nous ferons tout au monde pour l'aider à trouver l'équilibre. Nous avons un puissant intérêt à ce qu'il n'ait plus de convulsions. Le bonheur pour une nation ne consiste pas à posséder un vaste territoire. L'essentiel pour elle est d'avoir un sage gouvernement qui l'éloigne des aventures. La Belgique, la Suisse, la Hollande sont des petits Etats, mais sont-elles malheureuses ? La Russie est un colosse, et pourtant qui serait assez fou pour l'envisager ? Donc, la Turquie ne doit pas se croire perdue parce qu'elle a été démembrée. Elle est encore assez grande et assez riche pour avoir de beaux jours. »

Si j'ai rapporté ces propos, c'est qu'ils indiquent un état d'âme que je retrouve à peu près chez tous les ras. Les Arméniens, les Grecs, les Juifs ont au fond de leur être une certaine amertume, et comme une mélancolie de voir s'écrouler cet empire ottoman qui les a vus naître et grandir. Leur joie d'être délivrés du joug qui pesait lourdement ces dernières années sur leurs épouses est un peu voilée, quoiqu'ils s'en défendent. A leur tour, il y a chez eux comme une pitié pour une si grande déchéance. Ah ! l'on a bien raison de dire que le cœur de l'homme est insatiable. Quand il réalise un rêve qu'il a longtemps carrossé il est envahi par une tristesse inincible. C'est comme une rançon que l'on paie au destin qui a consenti à nous donner quelques minutes d'ivresse. Je m'aperçois qu'il est possible encore de réconcilier toutes ces races, toutes ces nationalités qui vivent côté à côté. Fait-on un effort sincère et loyal pour les rapprocher ? Que de malentendus eussent été peut-être dissipés si on leur avait précisé l'évangile de la fraternité !

Michel PAILLARÈS.

APRÈS LA PAIX

L'Asie ouverte à la civilisation

Le *Near East* reproduit comme suit un article du *Glasgow Herald* traitant de la question des Dardanelles : « Des horizons nouveaux et intéressants s'ouvrent avec les changements apportés dans les communications entre l'Europe et l'Asie. Dans les circonstances actuelles, il va sans dire que le libre passage des navires de guerre et des transports alliés dans la mer Noire constitue une arme formidable entre les mains du Conseil suprême pour l'exécution de ses aspirations en Anatolie. Cela va accroître énormément la prospérité future de l'Arménie, même dans le cas où Trébizonde ne serait pas comprise dans ses nouvelles frontières. Si Batoum est cédée à la Géorgie avec certaines restrictions, elle pourra devenir une République capable avec l'assistance des Alliés, de mater l'avance des bolchéviks. Mais l'affranchissement de la mer Noire n'amènera pas seulement ces résultats. L'achèvement du chemin de fer de Bagdad ouvrira également la voie de l'Asie Mineure méridionale ainsi que la route passant par Alep et Mossoul, dans le cœur de la Mésopotamie, à coup sûr à notre grande avantage commercial. »

Avec Trébizonde et Batoum reliés à la Méditerranée, une nouvelle ère pourra commencer pour la Perse et même pour le Kurdistan qui, avec sa population intraitable et si peu digne de confiance, pourra être avec le temps favorablement influencé par un contact plus étroit avec la civilisation européenne. »

Lire en 4me page

LA REVUE DE LA PRESSE

LES MATINALES

Les gazettes d'Amérique nous apprennent que le chef du service postal de New-York vient de prendre un arrêté interdisant l'usage de la poste restante aux habitants de la ville. Seules les personnes de passage sont autorisées à l'écouter.

Cette mesure vous semblera à première vue incompréhensible et pour tout dire franchement américaine. Mais il fallait, paraît-il, mettre un terme à la correspondance d'ailleurs assurée par la poste restante en surcharge en assurant aux relations platoniques entre les deux sexes abri et discrétion. On s'est aperçu que peu importe comment quelques lettres confiées à ce quichet étaient des lettres d'amour échangées de jeunes filles ou de jeunes gens dont le cœur précoce s'épanchait en une littérature aussi ardente que dangereuse. Il y avait là un abus que la morale ne pouvait tolérer. Les denrées américaines ne voyaient sans doute aucun mal à écrire ce qu'elles pensaient au petit jeune homme ou au vieux monsieur de leur choix, encore moins à remettre leur pouvoi à une administration officielle créée pour servir d'intermédiaire entre tous ceux qui s'écrivent pour affaires, pour injures ou pour tendresses. Mais le chef du service postal de New-York ne l'entend pas ainsi. Toutes les lettres ne sont pas bonnes à transmettre, aussi bien que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.

Pour parler d'amour il vaut mieux descendre dans les jardins ou s'enfermer dans une chambre. La sollicitude de ce grave fonctionnaire est certes admirable. Mais j'ai peur qu'elle ne manque son but. La fermeture de la poste restante aux jeunes mises que tente l'ivresse des deux ne les détournera pas de leur passion. Elles sauront trouver, pour écrire à leur cheri, des serveurs complaisants ou des cachettes propices qui ne leur réservent pas ce scandale.

N'eût-il pas été plus pratique, par ce temps de crise économique, de décréter par exemple une taxe hors tarif pour cette correspondance ? L'amour y trouverait son compte et le budget aussi.

VIDI

EN FRANCE

La commission des réparations

Paris, 19. T.H.R. — M. Raymond Poincaré a adressé à M. Millerand sa démission de président de la commission des réparations.

Les conversations qui viennent d'avoir lieu entre les chefs des gouvernements britannique et français lui paraissent devoir aboutir à décharger la commission des réparations de la partie la plus difficile de sa tâche. Il ne pense pas que, dans ces conditions, sa présence à la tête de la délégation française puisse être désormais d'une grande utilité.

Le président du Conseil a aussitôt exprimé à M. Poincaré sa reconnaissance du concours qu'il avait accordé et à nommé M. Louis Dubois, député de la Seine, ancien ministre, délégué de la France à la commission des réparations.

tieries. Si Batoum est cédée à la Géorgie avec certaines restrictions, elle pourra devenir une République capable avec l'assistance des Alliés, de mater l'avance des bolchéviks.

Mais l'affranchissement de la mer Noire n'amènera pas seulement ces résultats. L'achèvement du chemin de fer de Bagdad ouvrira également la voie de l'Asie Mineure méridionale ainsi que la route passant par Alep et Mossoul, dans le cœur de la Mésopotamie, à coup sûr à notre grande avantage commercial.

Avec Trébizonde et Batoum reliés à la Méditerranée, une nouvelle ère pourra commencer pour la Perse et même pour le Kurdistan qui, avec sa population intraitable et si peu digne de confiance, pourra être avec le temps favorablement influencé par un contact plus étroit avec la civilisation européenne.

Les postes turques et la censure des lettres

Rélik Halid bey, directeur général des postes et télégraphes, a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes :

— Il est exact que nous avons renoncé à soumettre à la censure les lettres venant de l'intérieur. Cette mesure a été jugée inutile et susceptible de nuire à la correspondance commerciale. Toutefois, les expéditions en Anatolie seront soumises à certaines restrictions.

— Pourriez-vous donner quelques détails au sujet de la réorganisation et de l'épuration des postes et télégraphes ?

— La paix n'étant pas encore conclue et la forme définitive de l'Etat n'étant pas encore fixée, il est inutile de parler pour le moment de réorganisation et d'épuration.

Nous n'avons procédé qu'au remplacement de quelques fonctionnaires qui se sont occupés de politique ou qui se sont laissés entraîner par de mauvais courants. Cela est déjà terminé. Tout fonctionnaire remplaçant consciencieusement son devancier sera sûr de son avvenir. Bref — les échirindre les cadres actuels — nous tâchons de réaliser le plus d'économies possibles.

— Où en sont les communications avec l'Anatolie ?

— Malheureusement, les correspondances ne peuvent aller que jusqu'à Izmid et les Dardanelles. Au-delà de ces localités, les nationalistes refusent nos sacs postaux. Quant à nous, nous observons entièrement les règlements et usages de paix en pareille matière. Nous tâchons de profiter de toute occasion pour faire les expéditions. Les sacs peuvent être remis à certains bureaux. Mais nous ne savons pas si les lettres sont remises à leurs destinataires. Certains bureaux n'acceptent pas les sacs. Ceux que nous avons envoyés dernièrement à Adalia, ont été retournés.

En outre, dans un manifeste publié récemment, les forces nationales déclarent que la correspondance avec l'Anatolie ne se ferait qu'en turc et en français. Je crois donc que désormais les correspondances dirigées en langues grecques et arméniennes ne pourront pas venir d'Anatolie.

— Par ailleurs, les forces nationales n'acceptent pas les dépêches envoyées de Suisse, de France, de Hollande, de Belgique et en général de tous les pays européens. Mais étant donné que nous faisons partie de l'Union postale universelle, j'ai informé la Commission internationale de Berne de ce refus des forces nationales.

— L'autre de celles-ci est incompatible avec les obligations tracées par un acte international.

1. Il faut savoir faire une distinction entre la politique et les questions postales.

T.S.F.

EN GRECE

Le budget de 1920-21

M. Negropontis, ministre des finances, a soumis à la Chambre le projet du budget 1920-21 qui prévoit au chapitre Recettes 1.033.579.740 et au chapitre Dépenses 1.298.757.540, dont 532 millions pour le ministère de la guerre.

Un article de l'« Embros »,

Commentant la nouvelle que le président Wilson est disposé maintenant à accepter le mandat sur l'Arménie, le journal *Embros* écrit :

« La Grèce est sincèrement heureuse de ce renversement politique aux Etats-Unis qui introduit en Asie Mineure une force morale et matérielle incomparable. Elle espère que M. Wilson ne voudra pas comprendre dans la plus grande Arménie une portion quelconque du Pont-Euxin grec et qu'il se contentera de l'épargne grecque puisse être réalisée d'une grande utilité.

Le président du Conseil a aussitôt exprimé à M. Poincaré sa reconnaissance du concours qu'il avait accordé et à nommé M. Louis Dubois, député de la Seine, ancien ministre, délégué de la France à la commission des réparations.

tieries. Si Batoum est cédée à la Géorgie avec certaines restrictions, elle pourra devenir une République capable avec l'assistance des Alliés, de mater l'avance des bolchéviks.

Mais l'affranchissement de la mer Noire n'amènera pas seulement ces résultats. L'achèvement du chemin de fer de Bagdad ouvrira également la voie de l'Asie Mineure méridionale ainsi que la route passant par Alep et Mossoul, dans le cœur de la Mésopotamie, à coup sûr à notre grande avantage commercial.

Avec Trébizonde et Batoum reliés à la Méditerranée, une nouvelle ère pourra commencer pour la Perse et même pour le Kurdistan qui, avec sa population intraitable et si peu digne de confiance, pourra être avec le temps favorablement influencé par un contact plus étroit avec la civilisation européenne.

Des arcs de triomphe furent dressés et le soir, dans la ville illuminée, de grandes réjouissances eurent lieu.

Broussiloff remplace Lénine

Londres, 20 mai. — L'Associated Press annonce que le général Alexis Broussiloff ancien commandant en chef des armées russes sous le régime impérial, a virtuellement assumé l'autorité suprême à la place de Lénine.

T.S.F.

NOS DÉPÈCHES

Arrivée de généraux

Athènes, 19 mai.

M. Venizelos collabora longuement aujourd'hui avec les généraux Paraskevopoulos, Zymbracakis, Pravos, qui viennent d'arriver à Athènes.

(Bosphore)

La politique italienne

Rome, 19 Mai.

On déclare dans les cercles officiels que la politique internationale de l'Italie restera invariable quel que doive être le ministre des affaires étrangères.

(Bosphore)

6 lignes censurées

Le gouverneur de la Thrace

Athènes, 19 mai.

M. C. Papamichalopoulos serait nommé gouverneur de la Thrace.

(Bosphore)

Un orchestre américain à Monte-Carlo

Monte-Carlo, 20 mai. — L'orchestre symphonique de Walter Damrosch de New-York organise ici aujourd'hui un grand concert qui fut un événement à l'occasion de l'apparition première d'un orchestre. Une affluence selecte, venue de tous les coins de la Riviera, manifesta son enthousiasme et rappela Damrosch dix fois sur la scène. (T.S.F.)

Une grève à Chicago

Chicago, 20 mai. — 5.000 employés des départements municipaux insistent sur leur révolte pour la majorité de leurs salaires, menaçant de déclarer la grève. (T.S.F.)

La Suisse et la Société des Nations

Le référendum qui vient de se clore a donné les résultats escomptés, en dépit de l'opposition de certains cantons. Dés maintenant, et de façon définitive, la république helvétique fait partie de la Société des Nations. C'est pour l'Europe et pour la Suisse, une heureuse décision.

Ceux qui l'ont combattue, témoignent à l'égard de la Ligue, un scepticisme que la situation actuelle peut, jusqu'à un certain point légitimer, mais qui est vraiment bien négatif et qui, s'il se généralisait, rendrait vain tout effort sincère vers un avenir meilleur. Et surtout, à considérer impartiallement les choses, il apparaît que la Suisse recueillera beaucoup plus de profits que d'inconvénients de sa participation à une œuvre à laquelle collaborent les principales puissances du monde.

D'ailleurs, c'est été vraiment un paradoxe que la Suisse s'abstint de faire partie de la Société des Nations, car des raisons toutes spéciales et comme une harmonie préétablie la désignaient pour entrer dans ce grand organisme. C'est ce que, très fortement, faisait ressortir un appel lancé récemment par un groupe helvétique, présidé par M. Comesse, ancien chef de la Confédération : « Pour la solution des problèmes qui vont se poser dans la Société des Nations, la Suisse, mieux que toute autre nation, pourra exercer une influence efficace. Ayant déjà résolu chez elle ces problèmes par la création d'un Etat fédéral et démocratique, elle pourra faire valoir les leçons précieuses de son expérience ». Ajoutons qu'elle est mieux placée qu'aucun autre pays pour aider à la constitution de la Société, attendu qu'elle a déjà chez elle des Unions internationales organisées pour pourvoir aux besoins de la vie et des relations entre Etats, et ayant dans ce domaine, une expérience pratique qui ne manquera pas d'être précieuse.

Et puis, la Suisse étant restée neutre pendant la guerre, son attitude — bien qu'elle ne soit pas seule dans son cas — a, pour ainsi dire, la valeur d'un exemple et d'un symbole. Il est bien certain que, pour qu'elle prenne toute sa signification et pour que son crédit soit indiscuté, la Ligue des Nations ne doit pas se réduire à une espèce de regroupement entre alliés, à une association de vainqueurs. Une telle conception irait à l'encontre de son but et de sa prospérité.

C'est pourquoi la plupart des neutres ont en parfaitement raison, lors de la création de la Ligue, de manifester le désir d'être admis. Ils manqueraient de bonne grâce et de logique envers eux-mêmes en faisant fi, aujourd'hui, d'une faute à laquelle ils paraissaient attacher tant de prix.

Lorsque la Ligue sera définitivement organisée, lorsqu'elle aura pris, peu à peu, ce caractère de généralité — proche d'universalité — vers lequel elle doit

tendre, elle pourra rendre des services auxquels ses contemporains actuels seront les premiers à rendre hommage. On ne peut pas ne pas être frappé de l'activité déployée par les hommes qui la dirigent de la foi avec laquelle ils travaillent du souci dont ils témoignent de passer du domaine des principes à celui des réalisations. La période ingrate des débuts dura d'autant moins longtemps que la Société sera plus soutenue, matériellement, et surtout moralement. C'est aux gouvernements qu'il incombe de donner l'exemple à l'opinion. Les dirigeants helvétiques l'ont compris et ont pris nettement position en faveur de la participation à la Ligue.

Au reste, entre ces raisons générales très fortes, des raisons plus directes leur commandaient cette politique.

Et d'abord, la Suisse s'honneur à juste titre d'avoir toujours été le porte-drapeau des idées et des institutions humanitaires.

Elle est le siège, notamment, de cette Admirable Croix-Rouge, dont le monde entier connaît et a ressenti les bienfaits.

Or, comment de telles œuvres pourraient-elles mieux être poursuivies que dans le cadre et avec la collaboration de la Société des Nations ? Il suffit, en effet de jeter les yeux sur l'ordre du jour de la réunion du Conseil qui se tient actuellement à Rome pour constater quelle grande place tient, dans les travaux de la ligne, les questions internationales d'ordre humanitaire dont la République helvétique s'est fait comme une glorieuse spécialité.

Et puis, d'importantes considérations économiques militent également dans le même sens. Située au carrefour des grandes routes européennes, habitée par une population travailleuse et vaillante, dotée par la nature de richesses de premier ordre, la Suisse manque cependant de certains produits essentiels et doit importer beaucoup de l'étranger.

Or, pour citer encore une fois l'adresse

qui nous parlions tout à l'heure, « Si la Suisse était restée isolée, n'aurait-elle pas vu diminuer les ressources qu'elle tire du dehors : le charbon, le fer, les matières premières, et, surtout, les aratoires dont son agriculture a un si impérieux besoin ? Et n'est-elle pas intéressée à entrer dans une organisation qui aura évidemment à dire son mot dans la grave question du change ? »

Enfin, Genève ayant été désignée comme siège futur de la Ligue, n'est-ce pas un défi au bon sens et à la logique que la Suisse n'en fit point partie ? On nous répondra peut-être que l'Amérique, d'où est venu l'initiative principale de la fondation de l'œuvre, reste cependant à l'écart. Mais c'est justement la le plus étrange des paradoxes, et un état de choses qui, croyons-nous, ne saurait être que transitoire.

EN QUELQUES LIGNES

Ceylan, 19. T.H.R. — Le paquebot « America » fit escale ici, ayant à bord 10,000 tchèco-slovaques rapatriés de Vladivostock.

Bruxelles, 19. T.H.R. — A la suite des élections sénatoriales partielles, le Sénat sera composé de 52 catholiques, de 68 libéraux et de 21 socialistes.

Paris, 19. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, les troupes françaises évacueront, hier, les villes du Mein. On ne signale aucun incident.

Rome, 19. T.H.R. — Le conseil de la Ligue des nations aborda hier l'examen des principales questions d'ordre international. Les résolutions adoptées seront publiées mercredi.

Rome, 19. T.H.R. — Le conseil de la Ligue des nations examina en séance secrète la communication du gouvernement des Soviets qui refusait d'autoriser l'enquête en Russie.

Paris 19. T.H.R. — Le correspondant du *Petit Journal* à Londres télégraphie qu'une réunion préliminaire à la Conférence de Spa aurait lieu à Ostende, dans les premiers jours de juin.

Paris 19. T.H.R. — L'Agence Havas confirme la fixation de l'indice R. allemand à un minimum de 120 milliards de marks or, dont la France toucherait 55 op, l'Angleterre 25 op, et les autres alliés lésés se distribueront les 20 op restants.

Paris 19. T.H.R. — La Banque de France a commencé lundi l'émission des petites coupures de la Chambre de commerce pour remédier à la crise de monnaie à Paris.

Dantzig 19. T.H.R. — L'Assemblée constitutive de l'Etat libre de Dantzig a été élue dimanche dernier.

Londres 19. T.H.R. — Le premier service aérien régulier entre l'Angleterre et la Hollande a été inauguré lundi.

Cinq mille kilos de sucre et dix mille kilos de pommes de terre, arrivés avant-hier d'Italie, ont été livrés à la consommation. D'importants stocks de farine américaine sont attendus pour la semaine prochaine.

33 officiers et 1400 soldats turcs prisonniers sont arrivés d'Egypte par le *Trient*. Le *Cham* emportera demain à destination des différents ports de la Mer Noire 400 prisonniers dont le rapatriement a été autorisé.

Le ministère du commerce et de l'agriculture a ajouté le retour des étudiants turcs se trouvant en Europe et qu'il avait décidé de faire rentrer à Constantinople durant la période des vacances.

L'administration générale des contributions indirectes a réussi à assurer des dépôts en nombre suffisant pour les marchandises, qui arrivent. Conséquemment l'avènement de l'Assemblée Rachedi, qui avait été choisie comme entrepôt provisoire, sera rendue à la circulation.

Fahreddine bey, ancien fonctionnaire du ministère des affaires étrangères, arrêté dernièrement sous l'accusation de propagande en faveur des nationalisations a été relâché hier.

Il ira au match original à Londres

C'est un match certainement sans précédent dans les annales parlementaires, que celui qui va avoir lieu ces jours-ci lorsque ces sondages aboutiront à un résultat favorable et que l'ancien président du conseil réussira à constituer un ministère solide sur d'excellentes bases.

Le juge d'instruction a décidé la mise en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Faouek bey, chef-comptable du ministère des finances, assistera au procès comme délégué du Malié qui se porte partie civile.

Ministère de la guerre

Le général Chevki pacha, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, ayant, malgré les instances du grand-vézir, maintenu sa démission, celle-ci a été acceptée. Dans entre M. Edwards et M. Walton, deux députés aux Communes. Il s'agit de Fouad pacha, président de la cour de cassation militaire, ou du colonel Behdad extraire, dans un temps donné, la plus

grande quantité de charbon. L'enjeu du pari est de cinquante livres sterling et l'épreuve aura lieu aux mines de Mavers, dans le Yorkshire.

Les deux compétiteurs représentent une circonscription militaire et appartiennent tous deux au parti travailliste, socialiste. M. Walton a exercé, durant quarante ans, la profession de mineur avant d'être élu député aux Communes.

Le traité tue

M. Gauvain répondant à un article du *Temps* protestant contre le partage de la Turquie, décidé à San Remo, rappelle que ce partage a déjà été fait en 1916.

Alors, dit-il, la France et l'Angleterre ont enlevé à l'Empire ottoman la moitié de ses territoires. Les nouvelles ententes faites à la Turquie sont comparativement insignifiantes.

La Thrace a été perdue pour les Turcs dès 1913 et alors, conclut M. Gauvain, nul n'a protesté contre l'attribution de cette province à la Bulgarie.

Or, selon les statistiques les Turcs et les Grecs sont quatre fois plus nombreux que les Bulgares, dans cette région, et les Bulgares ont assigné de 1913 à 1918 à insulter les Français et à les haraquer.

Une Assemblée nationale Grecque

Le cours de la séance tenue mercredi par les deux corps du Patriarchat œcuménique, M. Spethari a proposé la convocation d'une assemblée nationale grecque, demande déjà il y a un mois par le Dr Dallas. Il a été décidé d'inscrire cette proposition à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Le testament Lucas Tsalas

Le testament de M. Lucas Tsalas, le changeur de monnaie bien connu à Pétra, récemment décédé, a été ouvert avant-hier par devant le conseil mixte du Patriarchat. Le défunt laisse une fortune de 100,000 livres à sa veuve et ses parents. Les droits d'homologation à percevoir par le Patriarchat s'élèvent à 1,500 livres.

Une dépêche de l'Eglise du Phanar à M. Vénizélos

L'Assemblée du Saint-Synode et du conseil National mixte a décidé, avant-hier, de transmettre télégraphiquement à M. Vénizélos les félicitations et les remerciements de la Grande Eglise pour les résultats obtenus par lui dans l'œuvre de la libération des irrédimés de la Thrace et de l'Ionie.

EN QUELQUES LIGNES

Ceylan, 19. T.H.R. — Le paquebot « America » fit escale ici, ayant à bord 10,000 tchèco-slovaques rapatriés de Vladivostock.

Bruxelles, 19. T.H.R. — A la suite des élections sénatoriales partielles, le Sénat sera composé de 52 catholiques, de 68 libéraux et de 21 socialistes.

Paris, 19. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, les troupes françaises évacueront, hier, les villes du Mein. On ne signale aucun incident.

Rome, 19. T.H.R. — Le conseil de la Ligue des nations aborda hier l'examen des principales questions d'ordre international. Les résolutions adoptées seront publiées mercredi.

Rome, 19. T.H.R. — Le correspondant du *Petit Journal* à Londres télégraphie qu'une réunion préliminaire à la Conférence de Spa aurait lieu à Ostende, dans les premiers jours de juin.

Paris 19. T.H.R. — L'Agence Havas confirme la fixation de l'indice R. allemand à un minimum de 120 milliards de marks or, dont la France toucherait 55 op, l'Angleterre 25 op, et les autres alliés lésés se distribueront les 20 op restants.

Paris 19. T.H.R. — La Banque de France a commencé lundi l'émission des petites coupures de la Chambre de commerce pour remédier à la crise de monnaie à Paris.

Dantzig 19. T.H.R. — L'Assemblée constitutive de l'Etat libre de Dantzig a été élue dimanche dernier.

Londres 19. T.H.R. — Le premier service aérien régulier entre l'Angleterre et la Hollande a été inauguré lundi.

Cinq mille kilos de sucre et dix mille kilos de pommes de terre, arrivés avant-hier d'Italie, ont été livrés à la consommation. D'importants stocks de farine américaine sont attendus pour la semaine prochaine.

33 officiers et 1400 soldats turcs prisonniers sont arrivés d'Egypte par le *Trient*. Le *Cham* emportera demain à destination des différents ports de la Mer Noire 400 prisonniers dont le rapatriement a été autorisé.

Le ministère du commerce et de l'agriculture a ajouté le retour des étudiants turcs se trouvant en Europe et qu'il avait décidé de faire rentrer à Constantinople durant la période des vacances.

L'administration générale des contributions indirectes a réussi à assurer des dépôts en nombre suffisant pour les marchandises, qui arrivent. Conséquemment l'avènement de l'Assemblée Rachedi, qui avait été choisie comme entrepôt provisoire, sera rendue à la circulation.

Fahreddine bey, ancien fonctionnaire du ministère des affaires étrangères, arrêté dernièrement sous l'accusation de propagande en faveur des nationalisations a été relâché hier.

Il ira au match original à Londres

C'est un match certainement sans précédent dans les annales parlementaires, que celui qui va avoir lieu ces jours-ci lorsque ces sondages aboutiront à un résultat favorable et que l'ancien président du conseil réussira à constituer un ministère solide sur d'excellentes bases.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouvernement unioniste, utilisé les fonds du dit ministère pour des spéculations sur les monnaies.

Le juge d'instruction a décidé la mise

en jugement de Mahmouli Kiamil pacha et de Hadji Mouhieddine bey, respectivement anciens sous-secrétaires d'Etat et chef-comptable au département de la guerre, accusés d'avoir, sous le gouver

La Politique

La crise italienne et la question turque

Certains se sont demandé si la crise italienne n'allait pas influencer la solution de la question turque. La démission de M. Nitti qui dirige personnellement la Conférence de San-Remo, pouvait laisser supposer un changement d'orientation dans la politique de la Consulta en ce qui concerne le proche Orient. Soutenir une telle affirmation, c'est, croyons-nous, mal connaître les causes même de la crise ministérielle italienne.

Ces causes sont essentiellement d'ordre intérieur. Le parti populaire, à la tête duquel se trouve comme secrétaire-général, Dom Starzo, dont la renommée, italienne qu'elle était, va s'élargir singulièrement, a provoqué la crise en s'alliant aux socialistes. Cette alliance avec les socialistes, du parti populaire, qui est en somme le parti catholique italien, où se rencontrent toutes les classes, aussi bien l'aristocratie que la bourgeoisie et le prolétariat, une telle alliance, disons-nous, est assez curieuse. Elle est la conséquence, cependant, de tout ce qui s'est dit au dernier congrès du parti à Naples, après celui qui s'est tenu à Bologne.

Dom Starzo, en de magnifiques discours qui sont en fait d'études précises de la situation mondiale d'après-guerre, a montré le désarroi de l'Europe sous la terrible secousse morale que fut la guerre générale. L'humble, l'ouvrier, le proléttaire ne peuvent plus se payer de mots, il faut donc collaborer avec lui si l'on ne veut pas aller demain devant de nouvelles et plus graves difficultés.

Dom Starzo, qui sort du peuple, l'aime profondément, mais à la façon chrétienne, en cherchant à rapprocher les classes, au lieu de prêcher la haine et la division comme le font les tenants de la C.G.T. et autres meuteurs de l'Internationale. Voilà pourquoi sur les questions de caractère neutre où les demandes ouvrières sont justifiées, le parti populaire vote forcément avec les socialistes. Cela ne peut pas dire que dans la politique extérieure, ce parti qui va jouer à la Chambre italienne le même rôle que celui du Centre au Reichstag, ait à modifier sa ligne de conduite. D'ailleurs, si les engagements pris à San-Remo par M. Nitti, ont un caractère international et ne peuvent être modifiés que d'accord avec tous les Alliés, il n'en est pas moins vrai que la Consulta a toujours suivi en Turquie une politique déterminée depuis l'armistice. Les lignes en sont précises et aucun doute n'est possible, pour l'avenir, pour ceux qui se rendent compte de la liaison que les événements politiques les plus simples ont parfois entre eux.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 38

SHERLOCK HOLMES ET ARSENE LUPIN A CONSTANTINOPLE

11

L.A.

Stambouline DU PACHA

PAR

JACQUES LORIA
(suite)

Le cambrioleur aura beau s'évertuer à vouloir déchiffrer le hiéroglyphe, il n'y arrivera pas.

— Et maintenant, mon devoir est de courir après le Lupin ! Il me faudra organiser une bataille en règle, lui arracher ce précieux document. Et quand je m'en rendrai maître, je m'efforcerai d'en trouver la clé avec l'aide d'Osman Bey. Allons, Sherlock, en chasse !

A l'intérieur d'un petit logis de Bébék, dont il avait loué une pièce donnant sur le jardin public du faubourg, Lupin, s'était discrètement retiré, aussitôt qu'il était rentré en possession de la stambouline d'Osman Bey. Il avait soigneusement

fermé la porte de sa chambre et comme il nuit tombait, il avait allumé la lampe. Il avait ensuite tiré le store de l'unique fenêtre de la pièce. Ainsi garanti contre toute indiscretion, le cambrioleur avait posé la stambouline sur sa petite table, et se préparait à l'examiner minutieusement.

— Voyons, monologuait-il en petto, voyons ce que cette redingote a d'extraordinaire. Rien que pour rentrer en sa possession, Sherlock, n'a pas hésité à me donner la liberté et l'énorme somme de 5000 livres turques. Elle doit donc valoir gros. Examasons-la.

Arsène Lupin, tourna et retourna la stambouline en tous sens. Elle paraissait passablement agée, usée qu'elle était aux manches et au collet. Le drap en était déchiré et par endroits, montrait la trame. Elle avait dû avoir été longtemps portée. Qu'avait-elle donc de si extraordinaire ? La doublure de soie était fendue par endroits. Rien ne distinguait ce vêtement d'autres vêtements usagés, et Lupin s'évertuait à vouloir lui trouver des marques qu'elle ne paraissait pas avoir : C'était une vaste redingote et rien de plus.

Déjà le cambrioleur était tenté de penser qu'il avait fait fausse route, qu'il n'était pour ses dix livres, et que la redingote turque ne possédait aucune valeur. Déjà il s'apprêtait à renoncer à un examen plus approfondi, lorsqu'une idée subite illumina son esprit :

— La doublure doit cacher quelque chose, se dit-il. Et aussitôt reprenant la

stambouline, il se mit en devoir de la tarter partout. Tout d'abord il ne sentit rien d'insolite sous ses doigts fureteurs, mais comme il examinait une des manches, il crut percevoir un léger froissement. Il reporta les doigts sur la partie de la doublure placée sous l'aisselle, et perçut encore le même froissement sec.

— Oh ! Oh ! Il y a un papier là-dessous ! certifia Lupin. Voyons ce que c'est. Et aussitôt, s'armant d'un canif, il se mit à découdre la doublure. Il ne s'était pas trompé, et ce fut, avec un cri de triomphe qu'il tira de la fente, un papier plié en quatre.

— J'en étais sûr ! Un mystère se cachait sous la doublure de cette stambouline. Ce n'est pas en vain qu'on m'en offrait 5000 livres, sans compter la clé des champs. Le mystère, le voici. Je le tiens ! A moi maintenant d'en tirer parti.

Il rejeta la stambouline, déplia le papier, et à la lumière de la lampe, s'efforça, d'en lire le contenu. Ce fut peine inutile, car les caractères qu'il y décomprit ne lui apprirent rien. C'était une suite incohérente de lettres latines ne formant aucun mot d'aucune langue connue par lui.

Voilà en effet comment était libellé le mystérieux hiéroglyphe :

— La doublure doit cacher quelque chose, se dit-il. Et aussitôt reprenant la

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Société Anonyme Française

CAPITAL Frs 30.000.000

Siège Social : 99 h. Rue des Petits-Champs Paris

Conseil d'Administration

Président : M. L. Pissard, directeur général honoraire de la Dette publique ottomane, Président du Conseil d'Administration de la Banque de la Seine.

Administrateur-Délégué : M. G. Tanqueray, Administrateur de la Banque de la Seine.

Administrateurs : M. D. Bébis, banquier ; M. G. Despret, administrateur de la Banque Transatlantique ; M. M. Despret, président du conseil d'administration de la Banque de Bruxelles ; M. P. Gravier, ingénieur, administrateur de la Société des Docks et Ateliers du Haut-Bosphore ; M. J. Malcolm, administrateur de la Compagnie universelle du Canal de Suez ; M. A. Th. Mavrogordato, banquier, vice-président du Conseil d'administration de la Société des mines de Balik-Karaïdin ; M. P. Mayer, directeur-général de la Banque de la Seine ; M. R. Thalmann, banquier ; M. Verde-Delisle, administrateur du Crédit Franco-Egyptien.

Paris, le 2 mai 1920.

M.

Nous avons l'honneur de vous informer que notre Conseil d'Administration a décidé la création d'un siège à Constantinople, Galata, Rue Voivoda, No 27-35, et d'une agence à Stamboul, Rue Baghché-Capou, No 15-17, qui dépendra du susdit Siège.

Le siège de Galata commencera à fonctionner le 19 mai courant, et l'agence de Stamboul incessamment.

Par décision du Conseil d'Administration ont été nommés :

Directeur général du siège de Consul : M. Antoine Calvocoressi ;

Directeur, M. Constantin Lambiki ;

Sous-directeur, M. Jean Carayannakis ;

Fondé de pouvoirs, M. Constantin Fotiady ;

Fondé de pouvoirs, M. Christian Lambiki ;

Fondé de pouvoirs, M. Stavros Antoniadis ;

Fondé de pouvoirs, M. Jean Fabiatos.

Tous les actes engageant ce siège doivent, pour être valables, porter deux des signatures ci-dessus.

La gérance de notre agence de Stamboul est confiée à notre fondé de pouvoirs, M. C. Fotiady, conjointement avec notre fondé de pouvoirs, M. Christian Lambiki.

Les quittances, chèques, décharges, pass-books et récépissés émanant de ladite Agence peuvent être également signés par M. E. Tiberius, caissier de l'Agence de Stamboul, conjointement avec M. C. Fotiady ou avec M. Ch. Lambiki.

Veuillez trouver ci-dessous les spécimens des signatures autorisées, et agréer, M...., l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Le président du Conseil d'Administration

L. PISSARD

Succursale de Constantinople :

Directeur-général : M. A. Calvocoressi signera : A. CALVOCORESSI.

Directeur, M. Constantin Lambiki signera : C. LAMBIKI.

Sous-directeur, M. Jean Carayannakis signera : J. CARAYANNAKIS.

Fondé de pouvoirs, M. Constantin Fotiady signera : C. POTIADY.

M. Christian Lambiki signera : CH. LAMBIKI.

M. Stavros Antoniadis signera : S. ANTONIADIS.

M. Jean Fabiatos signera : J. FABIATOS.

Agence de Stamboul : caissier M. E. Tiberius signera : E. TIBERIUS.

Viennent d'arriver en quantités limitées les Machines Agricoles Américaines de la Fabrique MOLINE, consistant en :

AUX AGRICULTEURS

Circulaire

M.

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de fonder dans cette ville une Société maritime et commerciale sous la raison sociale

A. L. Castanachi & Cie

Chacun des six associés ont le droit de signer au nom de la Société.

Deux signatures apposées au-dessous la raison sociale engagent la Maison.

Veuillez s.v.p. prendre note des signatures apposées ci-dessus et agréer l'expression de notre plus haute considération.

Antoine L. Castanachi
Panayotis V. Théodossiadès
Panos G. Anthoulis
Manoli A. Castanaki
Léonidas G. Zahariades
Miltiadis J. Zogrophopoulos

L'inauguration de la vente d'objets manufacturés produits par les fabriques militaires a eu lieu hier dans la cour de la mosquée de Bayazid.

La censure

Le gouvernement turc a renoncé à l'application de la censure sur les lettres arrivant de l'Anatolie.

La situation à Tchataldjia

Fevzi bey, mutessarif de Tchataldjia, a eu hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur ad interim auquel il a fourni des éclaircissements sur la situation actuelle dans ce district.

Les mensonges nationalistes

Les forces nationales trompent leurs troupes en leur déclarant pour stimuler

le comité

Viennent d'arriver en quantités limitées les Machines Agricoles Américaines de la Fabrique MOLINE, consistant en :

MOISSONNEUSES

FAUCHEUSES

RATEAUX

TRACTEURS

CHARRUES etc.

Ces Machines sont d'une perfection et d'une solidité garanties.

Elles résolvent le problème de la main d'œuvre et assurent à l'agriculteur une très grande économie de temps et d'argent.

Notre Représentant Technique se met à l'entière disposition des intéressés qui voudraient suivre de près le fonctionnement de ces machines.

EN VENTE CHEZ :

The Standard Commercial Export & Finance Corporation

(Rue Voivoda No 2, Galata). Tél. Péra 101.

AGENTS EXCLUSIFS POUR TOUT LE LEVANT

Contrôle Interallié des Passeports

Section Française

A V.I.S

Lé public est informé que le Bureau du

Contrôle Interallié des Passeports, Sec

Section Française, sera transféré le 22 mai

dans le local du Sérai-Séfaine (Naboussoué).

Le service cessera de fonctionner à

Merkez-Rüttim han le 21 mai 11 heures

et reprendra au nouveau local, le 22 mai,

à 14 heures.

EN TRANSIT

Vente en gros de sucre et d'accol

américain de 950 pour tous les

pays de la mer Noire avec facilité

de paiement.

ACHAT

de fourrures et pelleterie

ADRESSEUR : J. Marcolpi G. Coumaki

Galata, Mourhané Couteauxhan,

No 1-3

TELEPHONE PERA 2149

Le lecteur conçoit que la teneur énigmatique de cet étrange écrit intrigué et déconcertant Arsène Lupin. Lui, qui s'attendait à lire en langage clair, un document précieux qui le mit sur les traces d'un secret important, tout à coup devant un hiéroglyphe indéchiffrable. Il devait donc courir sans profit et perdu son temps. Quelle déception !

Il tourna et retourna le papier entre

ses doigts, dans l'espoir qu'un indice révélateur quelconque lui donnât la clef du mystère. Longtemps, il s'acharna à combiner les lettres, à lire à rebours, ce fut

peine inutile : le hiéroglyphe demeurait

obstinément impénétrable. Il lui fallut se

rendre à l'évidence et

PRESSE TURQUE

Le texte douloureux du traité de paix
Du Péyam-Sabah (Sous la signature d'Ali Kémal bey):

Les puissances alliées sont victorieuses, nous sommes vaincus. Elles sont toutes puissantes et à même de se faire obéir. Mais les Arabes ont une maxime célèbre : « Si tu veux que l'on t'obéisse, donne des ordres susceptibles d'être obéis. »

L'Europe victorieuse des Turcs peut leur faire exécuter tout ce qu'elle veut, sauf les derniers ordres...

Nous sommes bien le peuple le plus infirmé de la terre. L'univers entier sait que nous sommes entrés en guerre contre notre volonté, notre désir. Nous avons subi, les plus dures privations, les pires souffrances. Et maintenant qu'il s'agit de conclure la paix, on nous impose des conditions tellement insupportables, que la guerre, c'est-à-dire la mort nous semble préférable. Autant vaudrait déclarer que nous ne conservons plus aucun espoir de vivre. Quel autre peuple a-t-il jamais connu un pareil coup de la destinée?

Chaque article du traité nous cause une autre douleur. Mais il y a douleur et douleur. Le corps a plusieurs organes. Mais il en est dont la suppression entraîne l'arrêt de l'existence.

Si, en raison de ces considérations, nos dirigeants parviennent à obtenir une modification du traité, tant mieux. S'ils n'y parviennent pas, quel sera notre sort?

Notre situation commerciale

De l'Ilier :

Nos exportations, qui étaient assez fortement ressenties des événements d'Anatolie, sont tombées, ces derniers jours, à un niveau encore plus bas.

Depuis l'armistice, on n'avait pas vu pareille stagnation. Trois explications peuvent être données à celle-ci :

1o L'insécurité qui règne à Smyrne et dans certains autres vilayets.

2o L'interdiction par les forces nationales, de toute exportation.

3o L'incapacité de notre change.

PRESSE ARMÉNIENNE

Quelques rectifications encore

Du Djagadarmard :

Quelle sera la politique extérieure de la République arménienne vis-à-vis de ses voisins et des puissances alliées?

Tout en étant animé de dispositions bienveillantes à l'égard de ses voisins, le gouvernement arménien ne saurait tolérer qu'il l'attaque sournoisement de flanc. Un peuple qui a tracé le sillon de sa liberté dans des fleuves de sang a raison de s'énervier et de douter lorsque des tentatives sont faites pour tirer profit de ses angoisses.

Aucun pays ni aucun peuple n'ont eu dans leur histoire des moments si critiques et aucune nation n'a été exposée dans ses jours de malheurs à tant de persécutions. L'Arménie n'a aucune question à régler avec ses voisins tant que ceux-ci reconnaissent ses frontières et ne tentent de lui susciter des entraves. Elle est l'amie de tous les peuples qui ont acquis leur liberté, de tous les éléments démocratiques si ceux-ci ne se livrent pas à des actes de tyranie et d'exploitation.

Point n'est besoin de dire que la Russie de meure le plus grand de ses voisins. L'Arménie ne peut souhaiter que la renaissance du peuple. Si ce peuple considère le régime maximaliste comme le meilleur, il appartient à lui seul de l'instaurer. La Russie tsariste est désormais une chimère. Mais, si le régime russe de demain va s'opposer à l'indépendance et à la liberté d'autrui, et s'emploiera à persécuter et à dominer les éléments hétérogènes conformément à la devise d'une Russie « unie et indivisible », la tempête est inévitable sur tous les fronts. Si la République arménienne a envoyé des délégués à Moscou, ce n'est pas par suite d'un revirement d'opinion, mais bien pour répondre au désir, manifesté par le gouvernement maximaliste, d'aboutir à une entente avec les nouvelles républiques.

Les dirigeants de Moscou appréhendent que la Transcaucasie ne soit transformée par les alliés en une base d'opérations. Quant aux relations de la République avec les Puissances alliées, il est superflu de dire qu'elles vont continuer comme le passé. Le peuple arménien a, grâce à celles-ci, appris à dissiper le voile rose de ses rêves et à devenir beaucoup plus réaliste et confiant en lui-même.

La tâche du second Congrès arménien

Un Joghovour-Tzain :

Le second Congrès national réuni à Paris doit parler au nom des Arméniens de l'Océan et formuler les revendications de la nation arménienne par devant le Conseil suprême. Les revendications ne sont pas autre chose que celles de la justice. La nation n'aspire qu'à assurer son droit à l'existence libre et indépendante dans son patrimoine intégral, restant unie et indivisible au point de vue politique comme elle est restée unie et indivisible au point de vue moral, en dépit des tentations inouïes auxquelles elle a été en butte depuis des siècles.

Le Congrès doit également prendre d'urgence en considération la question de la garantie de l'existence physique des survivants arméniens, question de la solution de laquelle dépend la réalisation de tous nos espoirs.

PRESSE GRECQUE

L'agonie d'une race

Du Proodos :

L'agonie et la misère de la race martyre, qui a semblé-t-il de grands péchés à la poste militaire française. (1859-5)

GRANDE
Vente aux enchères publiques
Pour cause de départ

Dimanche prochain 23 Mai 1920, à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques, de tout le mobilier appartenant à S.E. ISKENDER BEY et se trouvant dans sa maison située :

Grand'Rue Pangaltı N. 177-205

vis-à-vis de l'ancienne école Harbié à côté de l'appartement El-Irak, (Resenthal)

consistant en salon ottoman, salon noyer, bibliothèque, buffets, armoires, vases de Japon, bibelots, objets d'art, rideaux en soie, plats cloisonnés, vases antiques, tableaux artistiques, couloirs, moulures, lampes, gravures, braderies, etc., etc.

Deux merveilleuses vitrines en acajou

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 bij pour frais de crise. Constantinople, 18 Mai 1920

Y. Portugal

Commissaire Piseur

Grand'Rue de Pétra App. Pappadopoulou 78

Jardin Panhellinton

sous la nouvelle direction de G. Pappadopoulou et G. Metisika. A partir d'aujourd'hui accueille tous au jardin de familles Panhellinton (ex-Yorgandji). Entrée du côté de Tasch-Kischla et de la station du tram d'Altin Bacal. Chaque soir Estudiantina hellénique jusqu'à minuit.

Bierre Double verre 12 1/2 pds. Dourz avec divers mésés le caneton 25 pds et divers hers d'oeufs à des prix indéterminés.

LE JARDIN BOMONTI

a subi de telles transformations radicales qu'on curait de la peine à le reconnaître. De si nombreux embellissements y ont été apportés, en dépit des circonstances, que le

Jardin Bomonti

provoque la surprise et l'admiration des visiteurs

Propreté méticuleuse

Service irréprochable

Une épicerie a été installée à l'intérieur du jardin, réservée exclusivement aux clients qui voudraient s'y procurer des hor-d'œuvre à bons prix.

Musique Tzigane tous les jours et temps permissif. Les vendredis et dimanches, orchestre de premier ordre. Le jardin Bomonti où l'on trouve plaisir et bien-être est

Le rendez-vous idéal des familles

SOCIÉTÉ

Suisse d'Exportation

Grand arrivage de marchandises en Transit et pour la Ville

CRAYONS

CUILLERS en ALUMINIUM,

QUINCAILLERIE,

MERCERIE

PRODUITS pharmaceutiques

Couleurs sèches

etc., etc., etc.

PRIX TRES AVANTAGEUX

BUREAU : Dilsiz Zadé Han

Stamboul No 28

Tél. St. 2773.

Planches de chêne pour fabrication de Meubles

Madriers de chêne pour construction navales

Chevrons, bastings, poteaux de chênes pour construction de Ponts

Matériel de chêne pour construction de maisons sur commande et de mes stocks à Scutari et Kadikoy

Charbon de bois et bois de chauffage

de chêne, très sec, coupé et non-coupé à des prix défiant toute concurrence et meilleur eures conditions.

David BAUER, entrepreneur

CONS/PL-CADIKEUY, RUE MUHURDAR 74

TELEPHONE : Cadikeuy 300

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Coffres-forts

Au prix de fabrication à titre de réclame de la maison PHILLIPS SON de Birmingham

s'adresser aux seuls dépositaires Poliozides

et Muléri, Rue Vo iova 45/54 (juste en face de la poste militaire française). (1859-5)

GROS ET DÉTAIL

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES

de la tête (douleur insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poisons (oppression, toux), du cœur (palpitations) ; de l'estomac, des intestins, des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impotence, stérilité), etc., selon les nouveaux procédés.

Le Dr N. PETALAS

habitant Pétra, Rue des

Postes No 3, traite les

Maladies NERVEUSES